

EDITO

Le projet ECAVENIR bat son plein. La mise à l'enquête publique lancée à fin mars par la Ville de Lausanne a entraîné une seule opposition formulée par le parti des Verts lausannois face au projet. Ce dernier étant conforme au plan partiel d'affectation (PPA), le permis devrait être rapidement délivré après la levée de l'opposition, un délai de recours de 30 jours étant néanmoins à observer. Le chantier devrait en principe démarrer comme prévu.

L'ECA se chargera de la traiter et de la faire lever de manière à ce que le démarrage du chantier puisse démarrer comme prévu à la fin de l'été.

Durant ces derniers mois, tant le bureau d'architectes Architräm que les ingénieurs et les groupes de travail en charge de plusieurs

thématiques ont poursuivi leur travail avec un rythme soutenu. Dans un premier temps l'objectif est de pouvoir lancer en ce début d'été les adjudications de travaux pour le gros œuvre.

L'organisation de projet a été adaptée afin que chacune des thématiques identifiées (espaces de bureau, mobilité, exposition, centrales d'alarmes, restauration, accueil, formation, etc.) soient gérées selon la nouvelle méthodologie de projets mise en place à l'ECA avec l'aide de notre consultant AdValoris. Un aperçu des thématiques, des répondants et mandants en charge de chacun des sous-projets vous est communiqué dans le présent numéro d'ECAVENIRInfo. Vous y découvrirez aussi quelles sont les premières mesures de mobilité qui seront testées dès cet été sur les sites de Général-Guisan et C.-F. Ramuz et prendrez connaissance de l'état des travaux en cours dans les

sous-projets «espaces de bureau» et «restauration».

Enfin, j'aimerais souligner ici l'excellente collaboration entre tous les acteurs de ce projet complexe. S'il a fallu procéder à quelques ajustements pour faciliter la coordination entre tous les intervenants et la direction des travaux, nous disposons aujourd'hui d'une organisation de projet qui nous permet une gestion transversale efficace. Cette transversalité constitue l'essence même du projet ECAVENIR.

Bonne lecture!

Laurent Fankhauser
Directeur DDIS

Sous-projets thématiques: qui s'occupe de quoi ?

Durant le premier trimestre 2017, l'organisation de projet a été revue pour répondre à la nouvelle gestion de projets mise en place à l'ECA. Ainsi différentes thématiques ont été identifiées et organisées en sous-projets. Retrouvez ci-dessous chacun des sous-projets et les mandants, chefs de projet et répondants thématiques désignés. Ces derniers restent à votre disposition pour toute question que vous pouvez aussi poser, rappelons-le, via la boîte à questions ecavenir@eca-vaud.ch

Sous-projets

Centrales
Mobilité
Facility Management
Sécurité
Communication
Sport
Restauration/Cafétérias/Carnotzet
Espaces de bureaux et détente
Exposition
Accueil
Formation
Systèmes d'informations
Construction

Mandant

M. Fankhauser
Mme Jatton Gerster
Mme Jatton Gerster (COPI: CSP*)
M. Fankhauser (COPI: CSP*)
Mme Jatton Gerster
M. Grandjean
M. Grandjean
M. Grandjean
M. Lance
M. Lance
M. Lance
M. Agrebi (COPI: CSP*)
M. Schaer

Chef de projet

M. Dupraz
M. Antonetti
M. Nicolet
M. Nicolet
M. Stuker
Mme Clavel
M. Bruscagin
M. Elliott (externe)
M. Steiner (externe)
M. Stuker
M. Bruscagin
Externe
M. Giacometti

Répondant thématique

M. Dupraz
M. Antonetti
M. Glur (externe)
M. Nicolet
Non
Mme Clavel
M. Bruscagin
Mme Baehler
M. Frasseren
M. Stuker
M. Bruscagin
Externe
Non

Aménagements des bureaux: le futur est en marche

Comment se présenteront les espaces de travail dans notre futur bâtiment? Où en sont les réflexions? Nous faisons le point avec Daniel Grandjean, mandant pour le sous-projet (SP) «Espaces de bureaux et détente».

Le SP «Espaces de bureaux et détente» conduit par Daniel Grandjean, composé d'un représentant de chaque division, ainsi que d'un membre de l'APECA, a livré les premières analyses.

«L'environnement socio-économique dans lequel évolue l'ECA devient de plus en plus complexe et rapide, explique Daniel Grandjean. Au niveau des aménagements des bureaux, nous devons créer un monde qui permettra à l'ECA de suivre cette évolution. Nous ne pouvons pas nous

permettre de loucher le coche. En outre, les générations à venir, je parle ici de la génération Y et Z, ont des attentes par rapport au travail complètement différentes. Ils sont connectés de manière naturelle et ont une vision du travail plus flexible. Nous sommes donc confrontés à un vrai défi: s'imaginer à quoi va ressembler une place de travail à l'ECA dans 15 ans! Il faut tenir compte de beaucoup de paramètres en constante évolution.»

Face à cette complexité, une des étapes a donc consisté à chercher

un soutien professionnel. Stratège en environnement de travail depuis plus de 30 ans, Clark Elliott conseille les plus grandes organisations de l'Arc lémanique. L'ECA a aussi fait appel à ses services pour diriger le sous-projet ad hoc. Nous l'avons rencontré pour faire connaissance.



Monsieur Elliott, vous êtes à la fois stratège, psychologue et architecte, ce sont des casquettes fort différentes!

Oui et non. Ce qui rallie le tout est mon intérêt pour les environnements de travail. J'ai d'abord fait des études en psychologie sociale parce que je suis fasciné par l'être humain. J'ai découvert ensuite l'architecture plus tard et j'ai intégré les techniques de cet art pour concevoir des structures au service de l'humain.

Et que fait un stratège en environnement de travail?

Il aide les décideurs d'entreprises à

«Ce qui attend l'ECA ce n'est pas qu'un déménagement; c'est une transformation de sa manière de travailler.»

transformer les espaces de travail traditionnels dans des environnements de travail cohérents et adaptés aux réalités d'aujourd'hui.

Comment cela se passe-t-il avec l'ECA?

J'ai d'abord rencontré les membres du comité de direction pour me faire une idée de la stratégie d'entreprise 2016-2020. Cela me permet de comprendre les enjeux pour les combiner de manière cohérente.

Vous avez aussi parlé avec des collaborateurs?

Oui, j'ai fait une trentaine d'interviews à tous les niveaux, de tous les âges, hommes, femmes confondus. Cela m'a permis de me faire une idée des besoins et des objectifs.

Et?

Il s'agit à présent de traduire les mots dans un environnement de travail cohérent - désolé, j'insiste beaucoup sur ce mot «cohérent», mais pour moi il est capital! - et de préparer les collaborateurs au changement. Ce qui les attend, ce n'est pas qu'un déménagement, c'est aussi une transformation de leur manière de travailler. Il s'agit donc d'intégrer les collaborateurs, les processus et

la technologie dans un environnement de travail en adéquation avec la vision de l'entreprise. Sans oublier les racines et les missions de l'ECA!

Vous arrivez à vous faire une idée de comment seront nos places de travail dans 15 ans?

(il rigole) Comme je dis toujours, personne ne peut «googler» l'avenir! Ce qui est sûr, c'est qu'on ne parle plus de «place de travail» mais «d'environnement de travail». C'est comme dans un village: le village en lui-même ne bouge pas, mais à l'intérieur on peut avoir différentes zones d'activité.

Quel est l'objectif?

Augmenter les échanges pour casser les silos, découvrir ce que font les autres, développer la convivialité: remettre l'être humain au centre.

Quelles sont les prochaines étapes?

Je vais encore discuter avec le comité de direction, nous devrions nous mettre d'accord sur un concept d'ici fin juin; dans l'édition suivante, je devrais pouvoir vous donner des informations plus concrètes.

Plus d'informations sur Clark Elliott:
www.clarkelliottconsulting.com

Le sous-projet **Mobilité** met le grand braquet!

Ces derniers mois, l'équipe coposant le sous-projet (SP) «Mobilité» a mené plusieurs chantiers dont voici un aperçu.

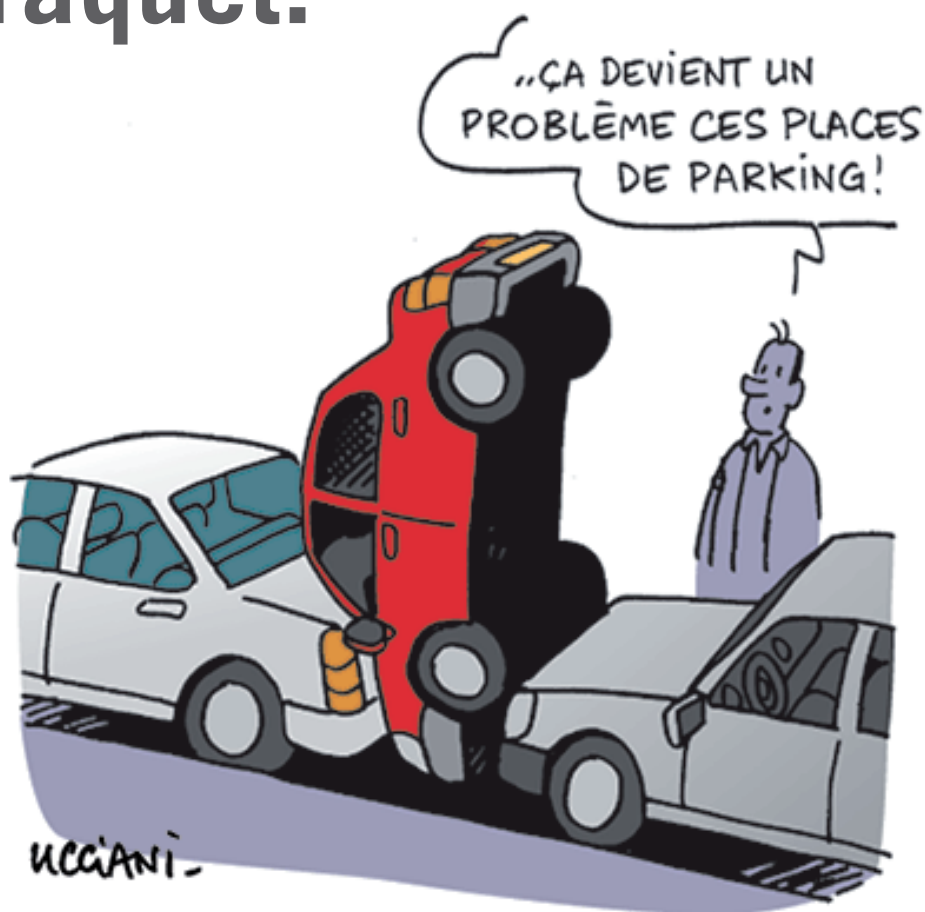
Priorité ayant été donnée en fin d'année dernière au dépôt de la demande de permis de construire, le SP «Mobilité» a dû remettre dans les délais impartis un plan de mobilité élaboré avec un ingénieur en mobilité (entreprise CITEC à Morges).

Le SP Mobilité a mis sur pied, en collaboration avec CITEC, une démarche sous forme d'ateliers participatifs. Après que leur ait été exposé le contexte en termes d'accessibilité du site en transport public et la disponibilité limitée des places de parc, une vingtaine de collaborateurs-trices de l'ECA, provenant de toutes les divisions, ont donc été invités à exprimer et prioriser leurs besoins et leurs propositions de solutions en matière de mobilité. Ces propositions ont été reprises par le SP Mobilité qui les a évaluées et les a regroupées par thèmes en vue des travaux à venir relatifs à l'élaboration d'une proposition de politique de mobilité.

Les thèmes suivants ont été définis:

- Encouragement au changement modal
- Déplacements professionnels
- Gestion du parking
- Travail en dehors du site
- Organisation de la journée de travail
- Formation-Exposition

En parallèle, l'équipe du SP a planché sur la concrétisation des «mesures Pully» annoncées dans le no 3 d'**ECAVENIRInfo** (mai 2016). Ces mesures qui verront le jour dès cet été sur les sites de Général-Guisan et de C.-F. Ramuz visent d'une part à sensibiliser les collaborateurs-trices à ce qui



pourrait être mis en place dès 2020 à la Grangette et d'autre part à tester des concepts et solutions envisagés par le SP Mobilité.

Ainsi, dans le cadre des mesures **MOBILECA**, le SP Mobilité a fait ajouter sur le site intranet de l'ECA les liens sur les principaux sites de transports publics. Il a rendu possible l'achat de billets de bus à usage professionnel via les téléphones portables de l'entreprise. D'ici fin juin 2017, deux abonnements MOBILIS (zones 11 et 12) seront mis à disposition gratuitement des collaborateurs-trices du siège (Général-Guisan et C.-F. Ramuz) via une réservation dans l'agenda Outlook. La réservation est également possible pour les déplacements privés, ce qui permettra par exemple pour celles et ceux qui le souhaitent de prendre le bus pour un rendez-vous en ville à midi.

Parmi les mesures envisagées dans le paquet **SHARECA**, l'ECA va mettre à

disposition des collaborateurs-trices du siège une application Web et mobile dénommée **Fairpark**. Cette plateforme permettra aux personnes disposant d'une place attribuée à Général-Guisan et à C.-F. Ramuz de la mettre à disposition de leurs collègues en cas de non-occupation et ceci par tranches de demi-journées. Ces places pourront être réservées et utilisées par les collaborateurs-trices ne disposant pas de places attribuées, dans les limites d'un quota mensuel. Par ailleurs, trois places de parking à Général-Guisan et deux places à C.-F. Ramuz seront entièrement dédiées au parking **Fairpark**. Cette mesure permettra de tester cette application et d'en valider l'utilisation pour une implémentation éventuelle sur le nouveau site ECAVENIR.

De plus, lors de l'inscription dans le logiciel **Fairpark**, chaque employé-e pourra mentionner s'il est disposé à faire du co-voiturage à titre de conducteur, de passager ou les deux. Sur

la base des inscriptions et selon la cartographie établie, le SP Mobilité aura ainsi des précieuses informations pour aller de l'avant dans les mesures liées à COVECA et pour élaborer des mesures favorisant le co-voiturage dans le nouveau siège.

Enfin, conformément à la mesure **CYCLECA**, dès cet été 3 vélos électriques par site (Général-Guisan et C.-F. Ramuz) seront mis à disposition des collaborateurs-trices pour leurs déplacements tant privés que professionnels. Des informations et explications plus précises sur ces «mesures de mobilité

Pully» seront communiquées aux collaborateurs-trices concerné-e-s au fur et à mesure de leur implémentation.

LA QUESTION

Retrouvez dans chaque numéro la question pertinente du moment, posée par l'un de nos collaborateurs-trices via la boîte à idées.

« Comment se passe le processus pour les appels d'offres? »

Selon la loi sur les marchés publics du canton de Vaud (LMP-VD), à laquelle l'ECA est assujéti, les appels d'offres publics doivent respecter notamment le principe d'égalité de traitement et une concurrence efficace, ceci dans le but d'utiliser parcimonieusement les deniers publics.

Cette loi régit trois marchés; la construction, les fournitures et

les services. Elle prévoit trois différentes procédures en fonction des montants des marchés. Par exemple, pour le gros œuvre dès 500'000.- frs, la procédure se passe comme suit:

L'ECA publie un appel d'offres (le 1er probablement en juin) sur le site SIMAP, (système d'information sur les marchés publics en Suisse) et dans la feuille des avis officiels du canton de Vaud (FAO). Les entreprises intéressées, inscrites sur SIMAP, ont 40 jours pour soumettre une offre sur la base de l'ensemble des documents constituant le dossier d'appel d'offres. Ceux-ci ont été élaborés en collaboration entre le Service des Affaires Juridiques (SAJ) de l'ECA et Architram. Aucun contact ni négociation entre les soumissionnaires et l'ECA, l'adjudicateur, ne peut avoir lieu durant cette période. Les réponses aux éventuelles questions sont don-

nées à tous les soumissionnaires inscrits, par le biais du SIMAP.

Les offres sont réceptionnées sans être ouvertes, une date de réception étant apposée sur chaque enveloppe. L'ouverture de celles-ci est effectuée en une fois, à une date fixée d'avance et un procès-verbal «d'ouverture des offres» est établi.

Les spécialistes concernés évaluent ensuite les documents reçus et établissent une proposition d'adjudication qui sera transmise au SAJ pour examen et à la Secrétaire générale pour préavis. La décision d'adjudication est ensuite visée par le Directeur de la Division financière et le Directeur général. Le soumissionnaire retenu, l'adjudicataire, et ceux non retenus sont avisés par recommandé, ces derniers ayant 10 jours pour recourir.

L'EHL au service de l'ECA



L'équipe restauration EHL-ECA photographiée devant les gabarits du futur bâtiment, de g. à dr.: Hicham Mekouar, Marie Torrioni, Arthur Emery, Barbara Ventura-Vecchio, Diego Elzir, Matthieu Guglielmetti, Didier Bruscagin (manque sur la photo: Nicolas Trompe)

Comment développer un concept de restauration alors que ce n'est pas son métier premier? Face à ce challenge, une solution a été trouvée en faisant appel à l'Ecole Hôtelière de Lausanne (EHL). Explications.

Tout le monde connaît l'Ecole Hôtelière de Lausanne (EHL). Ce que l'on sait moins, voire pas du tout, c'est que l'EHL offre la possibilité aux entreprises de faire appel à ses services pour peu de frais. En effet, dans le cadre de son programme «Etudiants-Entreprise», elle propose des mandats de consulting menés par des groupes d'étudiants en dernière année de programme bachelor.

Une vraie situation win-win

Daniel Grandjean, mandant du sous-projet (SP) «Restauration»: «L'objectif de notre sous-projet est de concevoir

un concept de restauration global, qui comprend à la fois la nourriture qu'on servira dans les différents points, mais aussi l'environnement et le mobilier. Quand on n'est pas du métier, c'est très difficile. Nous avons entendu parler de ce programme de l'EHL qui offre à ses étudiants la possibilité, dans le cadre de leur thèse de fin d'année, de travailler sur une mission concrète pour une entreprise. Pour eux, c'est une manière de mettre en pratique le savoir-faire acquis durant leurs 4 années d'études, pour nous c'est l'occasion de profiter de l'expertise de professionnels dans ce domaine; c'est une belle situation win-win.»

C'est donc ainsi que peu avant Pâques, Daniel Grandjean et deux membres de son équipe de projet, Barbara Ventura-Vecchio et Didier Bruscagin, se sont retrouvés avec une quarantaine

d'autres entreprises, dont Philip Morris, Coca Cola, Baume et Mercier - pour ne citer qu'eux - face à un parterre d'une centaine d'étudiants constitués en groupes de 6. «Chaque entreprise avait 15 minutes pour présenter son projet et pour séduire une équipe», raconte Didier Bruscagin, chef de projet. La pêche a été fructueuse: le pitch de l'ECA a tout de suite séduit Marie, Mathieu, Arthur, Diego, Nicolas et Hicham.

Un projet complexe au pas de charge

Marie Torrioni: «Ce qui nous a plu, c'est la complexité de ce projet Ecavenir. Avec ses 7 points de restauration (ndlr: le cernetz, la cafétéria pour les centrales, le tea-room, le restaurant, les deux cafétérias près des bureaux et le bar en toiture) et les synergies à créer entre ces différents points - nous avons trouvé cela stimulant.» De

même l'aspect très «complet» de ce mandat, comme l'explique Matthieu Guglielmetti: «On est dans un concept d'expérience client total qui inclut non seulement les aspects liés à la nourriture, mais aussi des réflexions sur le visuel, l'ambiance, le bruit et les flux.»

A partir du moment où ils ont choisi un projet, la mission de ces étudiants se fait au pas de charge; «ils ont 9 semaines pour mener les interviews d'un panel de collaborateurs, identifier les besoins, faire une analyse et nous proposer un concept concret», explique Didier Bruscagin. La thèse est défendue le 12 juin devant les professeurs de l'EHL; le projet final, le 19 juin devant le Comité de direction de l'ECA.

«On devrait aussi pouvoir manger; mais pas que...»

Peut-on déjà donner quelques indications? Barbara Ventura-Vecchio: «Le concept propose une alimentation saine, gourmande et variée. Le tout, dans une ambiance épurée, tout à la fois sobre et colorée, avec des plantes.» Le but sera de donner envie aux clients, internes et externes, d'échanger, d'augmenter les interactions, d'en faire des vrais points de rencontre. «On devrait pouvoir y manger; mais pas que...», sourit Didier Bruscagin. Tout est pensé pour encourager le brassage et pour casser les silos; la révolution n'est pas seulement dans les assiettes! La suite dans le prochain numéro.

Les prochaines étapes du projet

Début des travaux

2e semestre 2017

Pose de la première pierre

1er semestre 2018

Bouquet de fin du gros oeuvre

2018

Déménagement et inauguration

2020



Impressum ECAVENIRInfo - magazine semestriel des collaborateurs internes de l'ECA Vaud

Responsable: Rafael Stuker

Rédaction: Rafael Stuker, Claudia Dormeier Freire

Mise en page: Francesca Cinquegrani

Relecture: Nicole Ulrich

Publication: Eddie Delahaut